

de refaire souvent en anglais la thèse de feu M. Tardivel sur la *Langue française au Canada* (³). On apprendrait d'abord à bien des gens que le doux parler de France est officiel au Canada, et que la langue parlée par les Canadiens est la vraie langue française. D'ailleurs ce ne sont pas ceux qui ignorent totalement la langue française qui peuvent être bons juges en la matière. J'aime mieux les témoignages des Français de France. Gailly de Taurines, dans son livre *La nation canadienne*, publié en 1894, en cite toute une série, dont je ne veux retenir que celui de Xavier Marmier. Marmier n'hésite pas à dire que le "peuple en général parle correctement et qu'il n'y a pas chez nous ce que nos voisins appellent si dédaigneusement le *canadian patois* en opposition au *parisian french*". Pour nous, nous continuerons d'aimer notre langue, de la préserver contre l'envahissement des anglicismes, de l'épurer, de la cultiver sous toutes ses formes.

Aimer sa langue, c'est aimer sa vieille mère,  
 C'est aimer son clocher, sa maison sous le chaume,  
 Son petit pré, son champ où le lièvre est au gîte,  
 Ses chênes chargés de ramure... (⁴)

\* \* \*

La clientèle du *Catholic Summer School of America* reste toujours distinguée. Prêtres, magistrats, avocats, médecins, hommes de lettres, professeurs d'université, instituteurs ou institutrices, hommes de la finance ou du commerce, viennent ici avec leur famille dans un paysage enchanteur

(³) *La langue française au Canada*, par J.-P. Tardivel, Montréal.

(⁴) Vermenonze.